DE L'ORCHITE DES PROSTATIQUES

PAR

LE DOCTEUR PAUL LOZÉ
Ancien Externe des Hôpitaux de Paris

Nous nous sommes proposé dans ce travail d'étudier l'orchite des prostatiques que notre maître M. le Docteur Guépin définit de la façon suivante : "Par orchite des prostatiques, il faut entendre l'ensemble des accidents inflammatoires fémicalo-orchi-épididymaires ayant leur origine dans une affection aigue ou chronique de la prostate." (1) Mais cette définition serait incomplète si elle n'était suivie de celle du prostatique et si nous n'envisagions les différentes catégories de malades auxquels on peut appliquer cette épithète. Généralement on a continué de réunir sous le nom de prostatiques les vieillards atteints d'hypertrophie sénile de la prostate; mais il semble que l'on puisse appliquer le même terme de prostatiques à des malades plus jeunes et même à des jeunes gens atteints de prostatique chronique. Les conditions dans lesquelles ils se présentent au point de vue de l'infection, sont presque identiques en effet à celles du vieillard atteint d'hypertrophie sénile de la prostate. On ne remarque pas chez eux de sclérose prostatique très accusée, mais on trouve la prostate augmentée de volume, infiltrée d'un liquide muco-purulent, épais, quelquefois sanguinolent ; la glande même peut avoir des tendances à la suppuration. L'exploration du canal révèle souvent la présence de muco-pus ramassé dans la région prostatique de l'urètre. En outre ils présentent les mêmes troubles fonctionnels que les malades atteints d'hypertrophie prostatique sénile : fréquence de la miction et stagnation d'urine, et mêmes complications du côté de la vessie (cystite) ou des reins (néphrite, pyélite). En matière de con-

⁽¹⁾ Unépin.—Orchite des Prostatiques, Tribune Médicale 26 février 1896.